

*J'avais déjà labouré le terrain
Il ne me restait plus qu'à planter un saut*

*L'instant venu
J'ai déboulé sur l'étroite bande
Qui mène au sable*

*Au passage de l'une de mes marques
J'ai pu apprécier
Le degré de précision
Qui était le mien
J'étais au point
Ou plutôt à la planche*

*Dans une inspiration
En forme d'impulsion
Je me suis enlevé
Comme aspiré par le doux songe
Du saut le plus long
Dans une extension
J'ai cherché à prolonger le temps
M'inscrire une dernière fois
Dans la traversée d'un espace
Dont les limites ne seraient pas connues
Comme l'oiseau de mes rêves*

*Mais dans une expiration hélas
J'ai du retrouver la réalité
D'un atterrissage imminent
Véritable descente aux enfers*

*La température était douce
Sous moi le sable a giclé
Témoignant de la fin d'une parabole
N'aurais-je pas compris
Je me suis soudain retourné
Comme pour mieux surprendre ce vol
Et mesurer ce que je venais d'accomplir*

*Si le souvenir de ce que j'étais
Il y a encore un instant
Demeurait en moi
La trace de cette envolée
N'avait plus de sens
Qu'au travers de l'empreinte
D'un pied trop petit*

*Pour ne pas m'avoir poussé plus loin
Je compris vite à quel point
Je n'étais jamais demeuré
Qu'accroché à cette bonne vieille terre*

*Un jour paraît-il
Il y en eut pourtant un
Qui sauta si loin
Qu'il ne s'en revint jamais
Raconte la légende
Hommage à Bob Beamon
L'homme-oiseau*